

## Version provisoire

[Claude Le Ninan, septembre 2010]

# La tradition de la forêt

## Quelques repères

[attente autre photo forêt Thaïlande]



## Photos

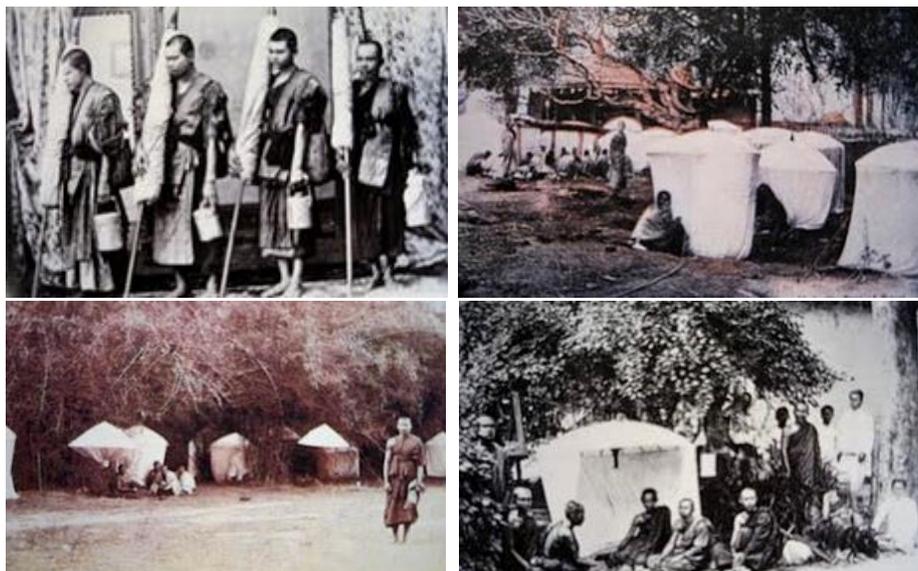
## Historique de la tradition de la forêt en Thaïlande et en occident

## Moines et nonnes de la tradition de la forêt

## Sources et liens

## Photos

### Anciennes



### Récentes

[attente autres photos Thaïlande]



## **Historique de la tradition de la forêt en Thaïlande et en occident**

### **Les coutumes des Etres Nobles**

Thanissaro Bhikkhu

- 1999 -

A travers son histoire, le bouddhisme a fonctionné comme une force civilisatrice. Par exemple, ses enseignements sur le karma - le principe selon lequel toutes les actions intentionnelles ont des conséquences - ont enseigné la moralité et la compassion à de nombreuses sociétés. Mais à un niveau plus profond, le bouddhisme a toujours chevauché la ligne de partage entre la civilisation et les étendues sauvages. Le Bouddha lui-même a réalisé l'Eveil dans une forêt, a donné son premier sermon dans une forêt, et est décédé dans une forêt. Les qualités d'esprit dont il avait besoin afin de survivre physiquement et mentalement alors qu'il allait, sans arme, dans les étendues sauvages jouèrent un rôle clé dans sa découverte du *Dhamma*. Elles incluaient la résistance, la détermination, être en attitude d'alerte ; l'honnêteté vis-à-vis de soi-même et la circonspection, la volonté indéfectible face à la solitude ; le courage et l'ingéniosité face aux dangers extérieurs ; la compassion et le respect pour les autres habitants de la forêt. Ces qualités ont formé la culture originelle du *Dhamma*.

Périodiquement, lorsque le bouddhisme s'est répandu et s'est adapté à différentes sociétés, certains pratiquants ont senti que le message original du *Dhamma* s'était dilué. Ils sont donc retournés dans les étendues sauvages à fin de redonner force à cette culture de base. De nombreuses traditions des étendues sauvages sont toujours vivantes aujourd'hui, particulièrement dans les contrées Theravada du Sri Lanka et de l'Asie du sud-est. Là, les moines ascètes mendiants continuent à pérégriner à travers ce qui reste des forêts originelles, à la recherche de l'Eveil, dans le même environnement où le Bouddha a trouvé lui-même l'Eveil. Parmi ces traditions des étendues sauvages, celle qui a attiré le nombre le plus important d'élèves occidentaux, et qui commence à prendre racine en occident, est la tradition de la forêt *Kammatthana* de Thaïlande.

La tradition *Kammatthana* a été fondée par Ajahn Mun Bhuridatto au début de ce siècle. Le mode de pratique d'Ajahn Mun était solitaire et strict. Il suivait fidèlement le *Vinaya* (la discipline monastique) et il observait aussi un grand nombre des treize pratiques ascétiques classiques *dhutanga*, telles que vivre de nourriture quêtée, porter des robes faites de haillons jetés, demeurer dans la forêt, manger un seul repas par jour. A la recherche d'endroits retirés dans les étendues sauvages de la Thaïlande et du Laos,

il évita les responsabilités de la vie monastique établie et passa de longues heures, jour et nuit, en méditation. Malgré sa nature solitaire, il attira un grand nombre d'élèves, prêts à s'accommoder des difficultés de la vie en forêt afin d'étudier avec lui.

Il eut aussi ses détracteurs, qui l'accusèrent de ne pas suivre les coutumes bouddhistes thaïes traditionnelles. Il leur répondait habituellement en disant que se soumettre aux coutumes d'une société particulière ne l'intéressait pas - étant donné qu'elles étaient, par définition, les coutumes de personnes dont l'esprit était rempli par l'avidité, la colère et l'illusion. Il était plus intéressé à trouver et à suivre la culture originelle du *Dhamma*, ou ce qu'il appelait les coutumes des êtres nobles : les pratiques qui avaient permis au Bouddha et à ses disciples de réaliser l'Eveil au début. Cette expression - les coutumes des êtres nobles - proviennent d'un incident dans la vie du Bouddha : peu après son Eveil, il retourna dans sa ville natale afin d'enseigner le *Dhamma* à la famille qu'il avait quittée six ans plus tôt. Après avoir passé la nuit dans une forêt, il entra dans la ville à l'aube pour quêter sa nourriture. Apprenant ceci, son père, le roi, alla immédiatement le voir pour lui faire des reproches : « C'est une honte, personne dans la lignée de notre famille n'est jamais allé mendier. Cela va à l'encontre les coutumes de notre famille. »

Le Bouddha répondit : « Majesté, j'appartiens maintenant non à la lignée de ma famille, mais à la lignée des êtres nobles. Ce sont leurs coutumes que je suis. »

Ajahn Mun consacra de nombreuses années de sa vie à retrouver ces coutumes. Né en 1870 dans la province d'Ubonratchathani dans le nord-est de la Thaïlande, et fils de riziculteurs, il fut ordonné moine dans la capitale de la province en 1892. A l'époque de son ordination, deux grands types de bouddhisme existaient en Thaïlande. Le premier, était ce que l'on peut appeler le bouddhisme coutumier - les mœurs et rites transmis à travers les siècles de maître à élève, avec peu ou pas de référence au Canon pali. Pour la plupart, ces coutumes enseignaient aux moines à vivre une vie sédentaire dans le monastère du village, en servant de docteur ou de diseur de bonne aventure aux villageois. La discipline monastique tendait à être lâche. Occasionnellement, les moines partaient faire un pèlerinage qu'ils appelaient « *dhutanga* » qui n'avait que peu de ressemblance avec les pratiques classiques *dhutanga*. C'était plutôt une soupape de sécurité qui permettait d'échapper aux pressions de la vie sédentaire. De plus, les moines et les laïcs pratiquaient des formes de méditation qui avaient dévié de la voie de la tranquillité et de la vision pénétrante décrites dans le Canon pali. Leurs pratiques, appelées *vichaa aakhom*, ou connaissance incantatoire, intégraient des initiations et des invocations utilisées dans des buts chamaniques, telles que les charmes protecteurs et les pouvoirs magiques. Elles mentionnaient rarement le nirvana, sauf comme une entité invoquée dans le cadre de rites chamaniques.

La deuxième type de bouddhisme qui existait à l'époque était le bouddhisme réformé, basé sur le Canon pali, qui était né autour de 1820 grâce au prince Mongkut qui devint plus tard le roi Rama IV (et qui fut plus tard représenté dans la comédie musicale *The King and I*). Le prince Mongkut passa vingt-sept ans dans les ordres avant de monter sur le trône. Après avoir étudié le Canon durant ses premières années en tant que moine, il fut de plus en plus découragé par le niveau de pratique qu'il pouvait voir autour de lui dans les monastères thaïs. En conséquence, il se fit réordonner parmi les Mons - un groupe ethnique qui vivait à cheval sur les frontières thaïlandaise et birmane, et qui était également installé dans quelques villages sur la rive occidentale du fleuve, et il étudia le *Vinaya* et les pratiques classiques *dhutanga* sous l'autorité d'un enseignant mon ; plus tard, son frère le roi Rama III se plaignit que c'était une honte qu'un membre de la famille royale rejoigne une minorité ethnique, et il fit donc construire un monastère pour le prince moine sur la rive orientale du fleuve, là où se trouve Bangkok .

Là, Mongkut attira des moines et des sympathisants laïcs - peu nombreux mais déterminés - qui partageaient ses idées, et c'est ainsi que le mouvement *Dhammayut* (littéralement, en accord avec le *Dhamma*) naquit.

Au cours de ses premières années, le mouvement *Dhammayut* était un groupe informel qui se consacrait aux études pali, se focalisant sur les pratiques classiques *dhutanga*, une approche rationnelle du *Dhamma*, et le renouveau des techniques de méditation enseignées dans le Canon pali, telles que la récollection du Bouddha et la récollection du corps. Cependant, aucun des membres du mouvement ne pouvait prouver que les enseignements du Canon pali conduisaient vraiment à l'Eveil. Mongkut lui-même était convaincu que la voie vers le nirvana n'était plus ouverte, mais il sentait que l'on pouvait acquérir beaucoup de mérite en redonnant vie au moins aux formes extérieures des traditions bouddhistes les plus anciennes. Prenant formellement le vœu de bodhisattva, il dédia le mérite de ses efforts à la réalisation d'un futur état de bouddha. Nombre de ses élèves prirent aussi ce vœu, espérant devenir les disciples de ce bouddha futur.

Lorsqu'il eut quitté l'état monastique et qu'il eut accédé au trône après la mort de son frère en 1851, Rama IV fut en position d'imposer ses réformes au reste du Sangha thaï, mais il décida de ne pas le faire. A lieu de cela, il soutint discrètement la construction de nouveaux centres *Dhammayut* dans la capitale et dans les provinces, et c'est ainsi que - à l'époque d'Ajahn Mun - on trouvait une poignée de monastères *Dhammayut* à Ubonratchathani.

Ajahn Mun sentait que le bouddhisme coutumier avait peu de chose à offrir, et il rejoignit donc l'ordre *Dhammayut*, prenant un élève du prince Mongkut comme son précepteur. À la différence de nombre de ceux qui rejoignirent l'ordre à cette époque, il n'était pas intéressé par les perspectives de promotion sociale et les positions

ecclésiastiques qui accompagnaient les études. Au lieu de cela, sa vie à la campagne lui avaient fait une forte impression en ce qui concerne les souffrances inhérentes au cycle de la vie et de la mort, et son but unique était de trouver une voie de sortie hors du cycle. Le résultat, c'est qu'il quitta rapidement l'environnement scolastique du temple de son précepteur et qu'il alla vivre avec un enseignant appelé Ajahn Sao Kantasilo (1861-1941) dans un petit monastère de méditation juste en dehors de la ville.

Ajahn Sao était quelqu'un d'atypique dans l'ordre Dhammayut en ce qu'il n'avait pas d'intérêt scolastique, mais qu'il se consacrait à la pratique de la méditation. Il entraîna Ajahn Mun dans une stricte discipline et dans les pratiques de la méditation canonique, au milieu des dangers et de la solitude des étendues sauvages. Il ne pouvait pas garantir que cette pratique conduirait aux nobles réalisations, mais il croyait qu'elles allaient dans la bonne direction.

Après avoir pérégriné pendant plusieurs années avec Ajahn Sao, Ajahn Mun se mit en marche seul à la recherche d'un maître qui pourrait lui montrer de façon certaine la voie conduisant aux nobles réalisations. Sa recherche lui prit presque deux décennies, et le conduisit à affronter d'innombrables difficultés, alors qu'il marchait à travers les jungles du Laos, du centre de la Thaïlande et de la Birmanie, mais il ne trouva jamais le maître qu'il cherchait. Progressivement, il se rendit compte qu'il devait suivre l'exemple du Bouddha et prendre les étendues sauvages elles-mêmes comme son maître, non pas simplement pour se conformer aux voies de la nature - car la nature est le samsara lui-même - mais pour atteindre les vérités qui les transcendent entièrement. S'il voulait trouver la voie au-delà de la vieillesse, de la maladie et de la mort, il devrait apprendre les leçons d'un environnement où la vieillesse la maladie et la mort apparaissent très clairement. En même temps, ses rencontres avec d'autres moines dans la forêt le convainquirent qu'apprendre les leçons des étendues sauvages impliquait plus de choses que la simple maîtrise des habiletés de la survie physique. Il aurait aussi besoin de développer son acuité, afin de ne pas se laisser égarer, au cours de sa méditation, par des voies de traverse se terminant en cul-de-sac. C'est donc avec un sens aigu de l'immensité de sa tâche qu'il partit dans une région montagneuse du centre de la Thaïlande et qu'il s'installa seul dans une grotte.

Au cours de son long entraînement dans les étendues sauvages, Ajahn Mun apprit que contrairement aux croyances des mouvements réformistes et coutumiers, la voie vers le nirvana n'était pas fermée. Le *Dhamma* véritable pouvait être trouvé dans les vieilles coutumes ou les vieux textes, mais dans un cœur et un esprit bien entraînés. Les textes fournissaient des orientations pour l'entraînement, rien de plus ou de moins. Les règles du *Vinaya*, au lieu d'être simplement des coutumes externes, jouaient un rôle important pour la survie physique et mentale. S'agissant des textes du *Dhamma*, la pratique ne consistait pas simplement à confirmer ce qu'ils disaient. Lire et penser à

propos des textes ne pouvaient pas fournir une compréhension adéquate de ce qu'ils signifiaient - et cela ne constituait pas une forme de respect véritable envers eux. Le véritable respect pour les textes signifiait les prendre comme un défi : tester sérieusement leurs enseignements pour voir si, en fait, ils sont véridiques. Au cours de ce test des enseignements, l'esprit entrerait en contact avec de nombreuses réalisations inattendues qui n'étaient pas contenues dans les textes. À leur tour, celles-ci devaient être également testées, de façon à pouvoir apprendre progressivement par tâtonnement, jusqu'au point où l'on atteindrait le stade d'une véritable réalisation noble. Alors seulement, disait Ajahn Mun, comprendrait-on le *Dhamma*.

Cette attitude envers le *Dhamma* est identique à ce que les anciennes cultures appelaient une « connaissance de guerrier » - la connaissance qui vient du développement des habiletés dans des situations difficiles - et qui s'oppose à la « connaissance du scribe » que les gens qui restent assis dans une sécurité et une aisance relatives peuvent décrire avec des mots. Bien sûr, les guerriers ont besoin d'utiliser des mots au cours de leur entraînement, mais ils considèrent un texte comme faisant autorité seulement si ses enseignements dérivent de la pratique. Le Canon lui-même encourage cette habitude lorsqu'il cite le Bouddha en train d'enseigner à sa tante : « En ce qui concerne les enseignements dont tu peux avoir connaissance, 'Ces enseignements conduisent à la dépassion, non à la passion ; à être libéré des entraves, à ne pas être libéré des entraves ; à se priver, pas à accumuler ; à la modestie, pas à l'auto-glorification ; au contentement, pas à l'absence mécontentement ; à une vie retirée, pas à l'emmêlement ; à une persévérance accrue, pas à la paresse à ne pas être un fardeau, pas à être un fardeau' : tu peux conclure de façon définitive 'Ceci est le *Dhamma*, ceci est le *Vinaya*, ceci est l'instruction du Maître.' »

Ainsi, l'autorité ultime pour juger un enseignement n'est pas le fait que l'enseignement peut être trouvé dans un texte. Il se trouve dans l'honnêteté de tous les instants de chaque personne qui teste le *Dhamma* et qui en suit attentivement les résultats.

Lorsqu'Ajahn Mun atteignit le point où il put garantir que la voie des nobles réalisations était encore ouverte, il retourna dans le nord-est pour en informer Ajahn Sao et continuer ensuite ses pérégrinations. Progressivement, il commença à attirer des personnes autour de lui. Les personnes qui le rencontraient étaient impressionnées par son comportement et ses enseignements, qui étaient différents de ceux de tous les autres moines qu'ils avaient connus. Ils étaient convaincus qu'il incarnait le *Dhamma* et le *Vinaya* dans tout ce qu'il faisait et disait. En tant qu'enseignant, il adoptait une approche de guerrier pour entraîner ses élèves. Au lieu de se contenter de leur communiquer un savoir théorique, il les mettait dans des situations où ils devaient développer les qualités d'esprit et de caractère nécessaires pour survivre dans la bataille

contre leurs propres souillures. Au lieu d'enseigner une technique de méditation unique, il leur enseignait la panoplie complète des habiletés - ainsi qu'un élève le dit : « Tout, depuis la manière de laver un crachoir jusqu'au sommet » - et il les envoyait ensuite dans des étendues sauvages.

C'est après le retour d'Ajahn Mun dans le nord-est qu'un troisième type de bouddhisme, venant de Bangkok - le bouddhisme d'État - commença à empiéter sur sa manière de vivre. Dans un effort pour présenter un front uni face aux menaces impérialistes de la Grande-Bretagne et de la France, Rama V (1860-1910) voulait transformer le pays, en le faisant passer d'un système féodal lâche à un Etat-nation centralisé. Dans le cadre de son programme, lui et ses frères - dont l'un était ordonné comme moine - promulguèrent différentes réformes religieuses pour empêcher la progression des missionnaires chrétiens. Ayant été éduqués par des tuteurs britanniques, ils créèrent un nouveau curriculum monastique qui assujettissait le *Dhamma* et le *Vinaya* aux notions victoriennes de la raison et de l'utilité. Leur nouvelle version du *Vinaya* était par exemple un compromis entre le bouddhisme coutumier et le bouddhisme réformé conçu pour faire face aux attaques chrétiennes selon lesquelles les moines n'étaient pas fiables et paresseux. Les moines reçurent l'ordre d'abandonner leurs pérégrinations, de s'installer dans des monastères reconnus et d'accepter le nouveau curriculum de l'État. Parce que les moines Dhammayut étaient ceux qui étaient les mieux éduqués en Thaïlande à cette époque - et qu'ils entretenaient les relations les plus étroites avec la famille royale - ils furent enrôlés pour faire un travail de pionnier pour le gouvernement dans les régions éloignées.

En 1928, un dignitaire Dhammayut, qui n'éprouvait aucune sympathie envers les moines qui méditaient et qui pérégrinaient dans les forêts, fut chargé des affaires religieuses dans le nord-est. Essayant de faire rentrer dans l'ordre ceux qui suivaient Ajahn Mun, il leur ordonna de créer des monastères et d'aider à propager le programme du gouvernement. Ajahn Mun et une poignée de ses élèves partit pour le nord, où ils étaient encore libres de se déplacer. Au début des années trente, Ajahn Mun fut nommé abbé de l'un des plus importants monastères de la ville de Chiangmai, mais il fut l'endroit avant l'aube du jour suivant. Ce n'est qu'à la fin de sa vie qu'il retourna s'installer dans le nord-est, après que les autorités ecclésiastiques locales furent plus favorablement disposées envers sa voie de pratique. Il conserva nombre de ses pratiques *dhutanga* jusqu'à sa mort en 1949.

Ce n'est qu'au cours des années 50 que le mouvement qu'il avait fondé fut accepté à Bangkok, et c'est seulement au cours des années 70 qu'il acquit de l'importance au niveau national. Cela coïncida avec une perte de confiance généralisée vis-à-vis des moines d'État, dont nombre n'étaient guère que des bureaucrates en robes. Cela eut pour conséquence que les moines *Kammattana* en vinrent à représenter, aux

yeux de nombreux moniaux et laïcs, une expression solide et fiable du *Dhamma* dans un monde sujet à une modernisation rapide et brutale.

L'histoire bouddhiste a montré que les traditions des étendues sauvages ont un cycle de vie très rapide. Lorsque l'une perd de sa force, une autre apparaît souvent à sa place. Mais en raison de la destruction massive des forêts de la Thaïlande au cours des dernières décennies, il se peut que la tradition *Kammatthana* soit la dernière grande tradition de la forêt que la Thaïlande produira. Heureusement, nous, en Occident, l'avons découverte à temps pour rassembler les leçons qui seront utiles pour cultiver les coutumes des êtres nobles sur le sol de l'occident, et établir nos propres traditions des étendues sauvages authentiques.

La plus importante de ces leçons concerne peut-être le rôle que jouent les étendues sauvages pour tester et corriger les tendances qui se développent parmi les bouddhistes dans les villes. L'histoire de la tradition *Kammatthana* apporte un démenti à la notion de facilité selon laquelle le bouddhisme a survécu simplement en s'adaptant à sa culture d'accueil. La survie du bouddhisme et la survie du *Dhamma* sont deux choses différentes. Des personnes comme Ajahn Mun - prêtes à faire tous les sacrifices nécessaires pour découvrir et pratiquer le *Dhamma* selon ses propres termes - sont celles qui ont conservé le *Dhamma* vivant. Bien sûr, les gens ont toujours été libres de s'engager dans les traditions bouddhistes de la manière dont ils le souhaitent, mais ceux qui ont le plus bénéficié de cet engagement sont ceux qui, au lieu de remodeler le bouddhisme afin qu'il soit en accord avec leurs préférences, se sont remodelés eux-mêmes pour être en accord avec les coutumes et les traditions des êtres nobles. Trouver ces coutumes n'est pas facile, étant donné la variété déroutante des traditions que les bouddhistes ont engendrées au cours des siècles. Pour les tester, chaque individu est renvoyé à ses propres facultés d'honnêteté de tous les instants, d'intégrité et de discernement. Les garanties faciles n'existent pas. Et peut-être ce fait constitue en lui-même un critère de la véritable valeur du *Dhamma*. Seuls ceux qui sont vraiment intègres peuvent véritablement le comprendre. Ainsi qu'Ajahn Lee, un des élèves d'Ajahn Mun, le dit un jour « Si une personne n'est pas fidèle aux enseignements du Bouddha, les enseignements du Bouddha ne seront pas fidèles à cette personne - et cette personne ne sera pas capable de savoir ce que sont les véritables enseignements du Bouddha. » (Access to Insight, [www.accesstoinsight.org](http://www.accesstoinsight.org), John Bullit éd, © 1999-2010)



## **La tradition de la forêt en Europe**

### **Quelques repères**

En 1974, Luang Ta Maha Boowa se rendit en Grande-Bretagne à l'invitation du *English Sangha Trust* en compagnie de deux disciples occidentaux, les Vénérables Paññavaddho et Abhiceto, en vue de l'établissement d'une communauté monastique, mais cette tentative n'aboutit pas.

En 1977, l'*English Sangha Trust* invita dans le même but Ajahn Chah qui se rendit à Londres avec le Vénérable Sumedho (son premier disciple occidental) et le Vénérable Khemadhammo. C'est à la suite de cette visite que fut fondé en 1979 le premier monastère dans la lignée d'Ajahn Chah, *Cittaviveka*, à Chithurst dans le West Sussex.

D'autres monastères ont été créés depuis lors en Europe ainsi que dans d'autres parties du monde, pour la plupart affiliés à Wat Pah Nanachat, le monastère international de la forêt créé en 1975 près de Wat Nong Pah Pong pour accueillir les nombreux occidentaux qui venaient étudier auprès d'Ajahn Chah (pour plus de renseignements, consulter le site du Forest Sangha).

En France, Le monastère *Bodhinyanarama* a été créé en 1977 à Tournon. Il est affilié à Wat Nong Pah Pong.



## **La tradition de la forêt en Amérique**

### **Quelques repères**

La tradition de la forêt est présente en Amérique du nord à travers *Metta Forest Monastery*, fondé en 1990 par Ajahn Suwat Suvaco et plusieurs monastères membres du Forest Sangha, dont le premier, *Abayagiri*, a été fondé en 1995.



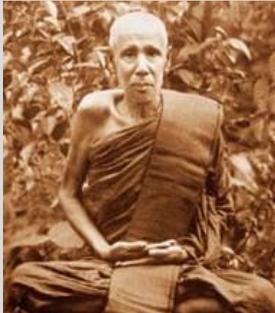
## Moines et nonnes de la tradition de la forêt

Il n'existe pas de liste officielle de ceux et celles considérés comme appartenant à la tradition de la forêt.

La première liste suit la liste des noms qui apparaissent sur le site Access to Insight, à laquelle nous avons ajouté Phra Ajahn Khao Analayo et Mae Chee Kaew. L'ordre de présentation suit la date de naissance de chaque moine ou nonne.

La seconde liste : « Masters of the Forest Tradition » et qui reprend la grande majorité des noms qui apparaissent dans la première, provient de *Vimutti Buddhist Monastery* en Nouvelle-Zélande. L'ordre de présentation sur le site n'est pas celui de la chronologie de la date de naissance de chaque moine ou nonne. Le nom de chaque moine est accompagné d'une photographie.

**Phra Ajahn  
Sao Kantasilo**  
(1861-1941)



Phra Ajahn Sao et son élève Phra Ajahn Mun sont les deux moines qui ont établi la tradition *Kammattana*. Aimant demeurer dans la forêt, Ajahn Sao n'a pas laissé de traces écrites de ses enseignements. Un de ses élèves - Phra Ajaan Phut Thaniyo - a cependant pris note de certains d'entre eux et les a consignés dans un ouvrage : *Ajaan Sao's Teaching : A Reminiscence of Phra Ajaan Sao Kantasilo* (pour la traduction anglaise), qui nous donne un aperçu fascinant dans le style succinct mais puissant d'Ajahn Sao. (D'après Access to Insight, [www.accesstoinight.org](http://www.accesstoinight.org), John Bullitt éd, septembre 2010)

➤ *Enseignements traduits en anglais : voir le site Access to Insight.*



**Phra Ajahn  
Mun Bhuridatto**  
(1870-1949)



Phra Ajahn Mun naquit en 1870 à Baan Kham Bong, un village d'agriculteurs dans la province d'Ubonratchathani dans le nord-est de la Thaïlande. Il se fit ordonner moine en 1893 et passa le reste de sa vie à pérégriner à travers la Thaïlande, la Birmanie et le Laos, demeurant la plupart du temps dans la forêt, engagé dans la pratique de la méditation. Il attira de très nombreux disciples, et avec son maître Ajahn Sao Kantasilo (1861-1941), fonda la tradition de la méditation de la forêt (la tradition *Kammattana*) qui se répandit ensuite à travers toute la Thaïlande et plusieurs pays étrangers. Il mourut en 1949 à Wat Suddhavasa, dans la province de Sakon Nakhorn dans le nord-est de la Thaïlande (d'après *A Heart Released*, traduit du thaï par Thanissaro Bhikkhu, 1995, Access to Insight : <http://www.accesstoinsight.org>, John Bullitt éd, septembre 2010).

- *Enseignements en français : voir le site Le Dhamma de la Forêt.*
- *Biographie et enseignements traduits en anglais : voir le site Access to Insight.*



**Phra Ajahn  
Khao Analayo**  
(1888-1983)



Phra Ajahn Khao Analayo était un maître de méditation et un disciple de Phra Ajahn Mun Bhuridatto. Il naquit le 28 décembre 1888 dans le village de Baan Bo Cha Nang Nong Kaeo dans la province d'Ubonratchathani dans le nord-est de la Thaïlande. Ses parents étaient agriculteurs. En 1919, il quitta son épouse à la suite de problèmes familiaux et se fit ordonner moine à Wat Bo Cha Nang. En 1933, il se rendit dans le nord et séjourna avec Phra Ajahn Mun Bhuridatto et son groupe. En 1945, il retourna dans son village natal et s'installa à Wat Po Cha Nang. En 1958, il s'installa à Wat Tham Klong Phane dans la province d'Udonthani, où il séjourna jusqu'à sa mort. Il mourut le 16 mai 1983.

- *Enseignements en français : voir le site Access to Insight.*
- *Biographie traduite en anglais : voir le site Luangta.*



**Phra Ajahn  
Dune Atulo**  
(1888-1983)



Phra Ajahn Dune Atulo naquit le 4 octobre 1888 dans le village de Praasaat dans la province de Surin dans le nord-est de la Thaïlande. Il fut ordonné moine à l'âge de vingt-deux ans dans la capitale de la province. Six années plus tard, déçu de sa vie en tant que moine de ville non éduqué, il partit pour étudier à Ubon Ratchathani où il se lia d'amitié avec Ajahn Singh Khantiyagamo, et où il se fit réordonner dans la secte Dhammayut. Peu après, lui et Ajahn Singh rencontrèrent Ajahn Mun qui venait juste de retourner dans le nord-est après de nombreuses années de pérégrinations. Impressionnés par les enseignements d'Ajahn Mun et son comportement, les deux moines abandonnèrent leurs études et se mirent à la vie méditative et de pérégrinations sous son autorité. Ils furent ainsi ses deux premiers disciples. Après avoir pérégriné pendant dix-neuf ans à travers les forêts et les montagnes de la Thaïlande et du Cambodge, Ajahn Dune reçut l'ordre de ses supérieurs ecclésiastiques de diriger un monastère associant l'étude et la pratique dans la province de Surin. C'est ainsi qu'il devint l'abbé de Wat Burapha, en plein milieu de la ville en 1934. Il y resta jusqu'à sa mort en 1983. (D'après *Gifts He Left Behind*, Access to Insight, [www.accesstoinsight.org](http://www.accesstoinsight.org), John Bullitt éd, septembre 2010)

➤ *Enseignements traduits en anglais : voir le site Access to Insight.*



**Mae Chee Kaew**  
(1901-1991)

Mae Chee Kaew reçut des enseignements de Phra Ajahn Mun et était bien connue pour ses capacités psychiques. Ajahn Mun lui



avait enseigné d'être prudente afin que ses capacités psychiques n'interfèrent pas avec sa pratique. Elle reçut également des conseils de Luang Ta Maha Boowa.

- *Biographie traduite en anglais : voir le site Luangta.*



**Phra Ajahn  
Thate Desaransi**  
(1902-1994)



Phra Ajahn Thate était internationalement reconnu comme un maître de méditation. En plus d'un nombre important d'élèves thaïs, Hicks a entraîné de nombreux disciples occidentaux. Il naquit le 26 avril 1902 dans le village de Nah Seedah dans la province d'Udonthani dans le nord-est de la Thaïlande. Ses parents étaient riziculteurs et avaient tous deux grandi orphelins de père. Ajahn Thate fut un disciple des très respectés Ajahn Sao et Ajahn Mun. A cette époque, un de ses camarades était Ajahn Chah. Un autre camarade qui resta son ami tout au long de sa vie fut Ajahn Maha Boowa. Vivant et méditant dans des grottes et des forêts isolées, Ajahn Thate commença à obtenir des visions pénétrantes très précises dans le fonctionnement de l'esprit. (D'après Access to Insight, [www.accesstoinsight.org](http://www.accesstoinsight.org), John Bullitt éd, septembre 2010)

- *Enseignements en français : voir le site Le Dhamma de la Forêt.*
- *Biographie et enseignements traduits en anglais : voir le site Access to Insight.*



**Phra Ajahn  
Khamdee Pabhaso**

Phra Ajahn Khamdee naquit dans une famille d'agriculteurs dans la province de Khon Kaen dans le nord-est de la Thaïlande. Il se

(1902-1984)



fit ordonner au temple local à l'âge de vingt-deux ans, en accord avec les coutumes locales, mais fut déçu du type de pratique qui existait dans les temples de village. La conséquence de cela, c'est qu'en 1928, il se fit réordonner dans la secte Dhammayut, et l'année suivante il devient un élève d'Ajahn Singh Khantiyagamo, un des principaux disciples d'Ajahn Mun. Adoptant la vie de moine errant, il se mit à la recherche d'endroits calmes dans différentes parties du nord-est de la Thaïlande, jusqu'à ce qu'il découvrit en 1955 Tham Phaa Puu (*la grotte de la falaise du grand-père*) dans la province de Loei, près de la frontière laotienne. Trouvant là un endroit idéal pour pratiquer, il y resta la majorité du reste de sa vie, déménageant au pied de la colline sous la grotte lorsqu'il devint trop vieux pour en faire l'ascension. Bien connu comme un enseignant au caractère trempé et au tempérament doux, il attira un nombre important d'élèves, tant laïcs qu'ordonnés. Au moment de sa mort, un monastère assez important s'était développé autour de lui au pied de la *falaise du grand-père*. (D'après Access to Insight, [www.accesstoinight.org](http://www.accesstoinight.org), John Bullitt éd, septembre 2010)

➤ *Enseignements traduits en anglais : voir le site Access to Insight.*



**Phra Ajahn  
Lee Dhammadharo**  
(1907-1961)



Phra Ajahn Lee naquit dans un village dans la province d'Ubonratchathani, dans le nord-est de la Thaïlande. Il fut ordonné moine à l'âge de vingt ans au temple de son village, et c'est là qu'il commença à étudier la doctrine bouddhiste et la discipline monastique. A son grand désarroi, il découvrit que la vie dans le temple avait peu de choses à voir avec la pratique des enseignements du Bouddha. Ainsi qu'il écrivit plus tard dans son autobiographie : « Au lieu d'observer les devoirs de la vie contemplative, nous nous payions du bon temps en jouant aux échecs, en luttant, en pratiquant des joutes oratoires avec les filles à chaque fois qu'il y avait une veillée. A chaque fois que je consultais les livres relatifs à la discipline monastique, je me sentais vraiment mal à l'aise. Je me disais : « Si tu ne veux pas à avoir à quitter l'état

monastique, tu vas devoir quitter ce temple. » Peu après avoir pris cette résolution, il rencontra par hasard un moine de la tradition ascétique nomade fondée par Phra Ajahn Sao Kantasilo et Phra Ajahn Mun Bhuridatto. Il partit à la recherche de ce dernier et passa deux périodes très intensives à étudier avec lui. Les pérégrinations d'Ajahn Lee le conduisirent dans toutes les régions de la Thaïlande, et également en Birmanie, au Cambodge et en Inde. Parmi les élèves d'Ajahn Mun, Ajahn Lee fut le premier à introduire les enseignements de la tradition de la forêt dans le courant principal de la société thaïe, dans la région centrale du pays. En 1935, il fonda un temple, Wat Pah Klong Khung, dans un cimetière près de Chanthaburi, sur la côte sud-est. En 1955, il fonda Wat Asokaram dans une zone marécageuse à l'embouchure du fleuve Chao Phraya, à la périphérie de Bangkok. Il mourut en 1961. (D'après *Frames of Reference*, Access to Insight, [www.accesstoinight.org](http://www.accesstoinight.org), John Bullitt septembre 2010)

- *Autobiographie et enseignements traduits en anglais : voir le site Access to Insight.*



**Phra Ajahn  
Sim Buddhacaro**  
(1909-1992)



Phra Ajahn Sim Buddhacaro est né le 26 novembre 1909 dans la province de Sakhon Nakhon dans le nord-est de la Thaïlande. Ses parents étaient des agriculteurs et de fervents soutiens du monastère local. À l'âge de dix-sept ans, Ajahn Sim fut ordonné en tant que novice et peu après il devint un disciple du grand Ajahn Mun. Ajahn Sim resta avec Ajahn Mun et plusieurs de ses principaux disciples pendant de nombreuses années, recevant la pleine ordination à vingt ans à Wat Sri Candaravasa, dans la province de Khon Kaen. Plusieurs années plus tard, il fut l'abbé de plusieurs monastères dans différentes parties de la Thaïlande et reçut le titre ecclésiastique de Phra Khroo Santivaranana en 1959. En 1967, il établit un monastère dans les forêts retirées de Chiangdao dans la province de Chiangmai. Il y résida jusqu'à sa mort. (D'après Access to Insight, [www.accesstoinight.org](http://www.accesstoinight.org), John Bullitt éd, septembre 2010)

- *Enseignements en français : voir le site Le Dhamma de la Forêt.*
- *Enseignements traduits en anglais : voir le site Access to Insight.*



**Phra Ajahn  
Maha Boowa**  
(1913-)



Phra Ajahn Maha Boowa Ñanasampanno est né dans la province d'Udonthani dans le nord-est de la Thaïlande en 1913. Il est devenu moine de la manière habituelle dans un monastère local, et il a ensuite étudié le pali et les textes. C'est à cette époque qu'il a commencé à pratiquer la méditation, mais il n'avait alors pas encore trouvé de maître adéquat. Un jour, il a rencontré Ajahn Mun et a immédiatement senti que c'était quelqu'un de vraiment spécial, quelqu'un qui avait de toute évidence réalisé quelque chose en pratiquant le *Dhamma*. En conséquence, après la fin de ses études de pali au niveau trois, il a quitté le monastère où il étudiait, et il est parti à la recherche d'Ajahn Mun dans les forêts du nord-est de la Thaïlande. Lorsqu'il l'a rejoint, celui-ci lui a dit de laisser ses connaissances académiques de côté et de se concentrer sur la méditation. Et c'est ce qu'il a fait. Il allait souvent faire des retraites solitaires dans les montagnes et la jungle, mais retournait toujours pour des conseils et de l'aide auprès d'Ajahn Mun. Il a passé sept années avec lui, jusqu'à son décès. La vigueur et la détermination sans compromis de la pratique du Dhamma d'Ajahn Maha Boowa ont attiré d'autres moines qui se consacraient à la méditation, et cela a finalement abouti à la fondation de Wat Pa Bahn Tahd dans une forêt près du village où il était né. Sa mère put ainsi venir habiter au monastère en tant que nonne (*d'après To the Last Breath, Bhikkhu Ariyesako, éd, 1996, Access to Insight : <http://www.accesstoinsight.org>, John Bullitt éd, septembre 2010*).

- *Enseignements en français : voir le site Le Dhamma de la Forêt.*
- *Biographie et enseignements traduits en anglais : voir les sites Access to Insight et Luangta.*



**Phra Ajahn  
Fuang Jotiko**  
(1915-1986)



Phra Ajahn Fuang Jotiko fut l'un des disciples les plus dévoués d'Ajahn Lee Dhammadharo. Il passa vingt-quatre retraites en compagnie de son célèbre maître. Après la mort d'Ajahn Lee, Ajahn Fuang resta à Wat Asokaram, le monastère très populaire d'Ajahn Lee, près de Bangkok. Véritable moine de la forêt au fond de lui-même, Ajahn Fuang quitta Wat Asokaram en 1965, à la recherche d'une plus grande solitude, plus propice à la méditation. Il s'établit finalement à Wat Dhammasathit, dans la province de Rayong, dont il fut l'abbé jusqu'à sa mort en 1986 (d'après *Awareness Itself*, Ajaan Fuang Jotiko, traduction anglaise de Thanissaro Bhikkhu, Access to Insight : [www.accesstoinsight.org](http://www.accesstoinsight.org), John Bullitt éd, septembre 2010).

- *Enseignements en français : voir le site Access to Insight.*
- *Enseignements traduits en anglais : voir le site Access to Insight.*



**Phra Ajahn  
Chah Subhaddo**  
(1918-1992)



Phra Ajahn Chah naquit dans un village du nord-est de la Thaïlande. Il devint novice alors qu'il était encore adolescent et reçut l'ordination complète à vingt ans. Il suivit l'austère tradition de la forêt pendant des années, vivant dans les forêts et quêtant sa nourriture en pérégrinant. Il pratiqua la méditation avec un certain nombre de maîtres, dont Ajahn Mun, qui eut une influence déterminante sur lui, donnant à sa méditation l'orientation et la clarté dont elle manquait. Ajahn Chah devint plus tard un enseignant de méditation confirmé, partageant sa réalisation du *Dhamma* avec ceux qui étaient à sa recherche. L'essence de son enseignement était plutôt simple : ayez *sati*, ne vous attachez pas à quoi que ce soit, lâchez prise et acceptez la manière dont les choses sont. Les occidentaux ont trouvé le style très simple et cependant profond d'Ajahn Chah particulièrement attirant, et en 1975, il a créé Wat Pah

Nanachat, un monastère réservé à l'entraînement des occidentaux qui venaient en nombre croissant pratiquer avec lui. En 1979, le premier d'une série de monastères en Europe fut créé en Angleterre, dans le Sussex, par ses plus anciens disciples occidentaux, dont Ajahn Sumedho. Ajahn Chah est décédé au mois de janvier 1992, à la suite d'une longue maladie. Il existe aujourd'hui plusieurs autres monastères en Europe, en Amérique et en Océanie ([www.accesstoinsight.org](http://www.accesstoinsight.org), John Bullitt éd, septembre 2010).

- *Enseignements en français : voir le site [Le Dhamma de la Forêt](#), [Le Refuge](#), Editions Sully.*
- *Biographie et enseignements traduits en anglais : voir les sites [Access to Insight](#), [Forest Sangha](#), [Wat Nong Pah Pong](#), [Wat Pah Nanachat](#).*



**Phra Ajahn  
Suwat Suvaco**  
(1919-2002)



Phra Ajahn Suwat Suvaco naquit le 29 août 1919. Il fut ordonné à l'âge de 20 ans et devint l'élève d'Ajahn Funn Acaro deux ou trois années plus tard. Il étudia brièvement avec Ajahn Mun. Après la mort d'Ajahn Funn Acaro en 1977, il resta au monastère pour superviser les funérailles de son maître qui se déroulèrent sous l'égide du roi de Thaïlande, ainsi que la construction d'un monument et d'un musée en son honneur. Dans les années 80, Ajahn Suwat se rendit aux Etats-Unis où il établit quatre monastères : un près de Seattle, dans l'état de Washington, deux près de Los Angeles, et un dans les collines près de San Diego (Metta Forest Monastery). Il retourna en Thaïlande en 1996 et mourut à Buriram le 5 avril 2002, après une longue maladie (d'après [Access to Insight](#) : [www.accesstoinsight.org](http://www.accesstoinsight.org), John Bullitt éd, septembre 2010).

- *Enseignements traduits en anglais : voir le site [Access to Insight](#).*



### **Liste de *Vimutti Buddhist Monastery*, Nouvelle-Zélande**

Venerable Ajahn Upali, Venerable Ajahn Dhammachedi, Venerable Ajahn Sao, Venerable Ajahn Mun, Venerable Ajahn Sing, Venerable Ajahn Maha Pin, Venerable Ajahn Dteu, Venerable Ajahn Orn, Venerable Ajahn Taungrut, Venerable Ajahn Kineree, Venerable Ajahn Doon, Venerable Ajahn Tate, Venerable Ajahn Chorp, Venerable Ajahn Brahm, Venerable Ajahn Kao, Venerable Ajahn Lui, Venerable Ajahn Fun, Venerable Ajahn Waen, Venerable Ajahn Lee, Venerable Ajahn Buddhadasa, Venerable Mae Chee Gaaw, Venerable Ajahn Sim, Venerable Ajahn Maha Boowa, Venerable Ajahn Brahmachak, Venerable Ajahn Jia, Venerable Ajahn Chah, Venerable Ajahn Ornsa, Venerable Ajahn Wun, Venerable Ajahn Kumporng, Venerable Ajahn Kumdtum, Venerable Ajahn Suwat, Venerable Ajahn Kumdee, Venerable Ajahn Poot, Venerable Ajahn Juan, Venerable Ajahn Singtong, Venerable Ajahn Laa, Venerable Ajahn Rian, Venerable Ajahn Lee, Venerable Ajahn Boonmee, Venerable Ajahn Kahn, Venerable Ajahn Ben, Venerable Ajahn Tui, Venerable Ajahn Utai, Venerable Venerable Ajahn Junrien Ajahn Plian, Venerable Ajahn Liem ? Venerable Ajahn Pannavaddho, Venerable Ajahn Prasit, Venerable Ajahn Piek, Venerable Ajahn Anan, Venerable Ajahn Wanchai, Venerable Ajahn Dtun.



### **Sources et liens**

- Access to Insight <[www.accesstoinight.org](http://www.accesstoinight.org)>
- Forest Sangha <[www.forestsangha.org](http://www.forestsangha.org)>
- Le Dhamma de la Forêt <[www.dhammadelaforet.org](http://www.dhammadelaforet.org)>
- Le refuge <[www.refugebouddhique.com](http://www.refugebouddhique.com)>
- Luang Ta <[www.luangta.com](http://www.luangta.com)>
- Vimutti Budhist Monastery <[www.vimutti.org](http://www.vimutti.org)>

